

Certains soutiennent qu'augmenter le capital humain aiderait également à réduire la criminalité. Les recherches sont loin d'être concluantes, mais une étude américaine a montré qu'une augmentation de 1 % du nombre d'hommes qui achèvent leurs études secondaires aux États-Unis réduirait chaque année de 1.4 milliard de dollars le coût des crimes pour les victimes et la société dans son ensemble. La criminalité et la violence coûtent cher : selon l'Organisation mondiale de la santé, le coût des blessures résultant de violence atteint 500 milliards chaque année à l'échelle mondiale.

Les avantages sociaux de l'instruction vont toutefois au-delà de la réduction de la criminalité. Les études montrent que plus les citoyens ont un niveau élevé d'instruction, plus ils ont un niveau élevé d'**engagement civique et social** : ils sont davantage impliqués dans leur communauté et agissent concrètement pour améliorer le bien-être de la société dans laquelle ils vivent. Afin de mieux en comprendre les raisons, penchons-nous sur une autre forme de capital : le **capital social**.

Certaines études montrent que « les avantages sociaux de l'instruction sont grands – peut-être plus que ne le sont les effets directs sur le plan macroéconomique et sur le marché du travail ».

*Du bien-être des nations*

## Qu'est-ce que le capital social ?

Cela fait peu de temps que le concept de capital social est à la mode. L'expression est pourtant utilisée depuis près d'un siècle et les idées qui le sous-tendent sont encore plus anciennes. L'expression est probablement apparue pour la première fois en 1916, aux États-Unis, dans un livre consacré au rôle que la communauté locale peut jouer dans la gestion des écoles. Selon Lyda Hanifan, l'auteur de ce livre, le capital social désigne « ces substances tangibles [qui] comptent le plus dans la vie quotidienne des gens, c'est-à-dire la bonne volonté, la camaraderie, la sympathie, et les rapports sociaux entre les individus et les familles qui composent une unité sociale ».

Voilà qui donne une bonne idée de ce qu'est le capital social. Même s'il est aujourd'hui difficile de trouver une définition qui convienne à tous, pour simplifier, nous pouvons l'expliquer ainsi : les liens, les valeurs et les convictions communes qui, au sein d'une société, permettent aux individus et aux groupes de se faire confiance et donc de travailler ensemble.

Cette notion a été popularisée ces dernières années par Robert Putnam, dont le best-seller *Bowling Alone: The Collapse and Revival of American Community* a paru en 2000. Selon Putnam, le sens de la communauté des Américains disparaît à mesure qu'ils s'enrichissent. Les villes et les banlieues traditionnelles cèdent du terrain aux « villes lisières » (*edge cities*) et aux « zones exurbaines » (*exurbs*), de vastes lieux anonymes où les individus font peu de choses à part dormir et travailler. La place croissante qu'occupent le travail, les transports et la télévision dans la vie des individus leur laisse moins de temps pour participer à des groupes communautaires, faire du bénévolat ou fréquenter leurs voisins, leurs amis et même leur famille.

Pour illustrer ce déclin, Putnam a analysé la façon dont les Américains jouent au bowling à dix quilles. Bien que ce sport n'ait jamais été autant suivi aux États-Unis, Putnam a découvert que les Américains y jouent désormais seuls, et non plus les uns contre les autres, au sein de ligues locales autrefois populaires. Selon Putnam, le déclin des réseaux communautaires qui amenaient les Américains à jouer au bowling ensemble, constitue une perte de capital social.

### **La diversité du capital social...**

Le débat sur les différentes formes que peut emprunter le capital social est vif. Pour s'en tenir à une approche relativement simple, on peut les regrouper en trois catégories principales.

- Les **liens d'attachement**, qui reposent sur un sentiment d'identité commune et nous relie à notre famille, à nos amis proches et aux personnes qui appartiennent à la même culture ou à la même ethnie que nous.
- Les **liens d'accointance**, qui vont au-delà du sentiment d'identité commune et nous relie à des amis éloignés, des collègues et des associés.